avec le livre & qu'il en complette le nombre de pages.

Il paroît que c'est cet habile imprimeur qui a eu soin de la correction de l'ouvrage; car la partie typographique est singulièrement exécutée. On place la maladie de Louis XV à Metz en 1715. On trouve un marquis de Leide, pour Leda ou Lede, &c. Les lecteurs qui possedent la chronologie, l'histoire, la géographie, découvriront bien des choses de ce genre.

Ie finissois cet article lorsque ie recus l'Oraison funebre de l'illustre princesse, prononcée dans l'Egife des Carmelites de Pontoise le 10 Juin 1788 (a). Le nom de l'orateur, l'abbé du Serre-Figon \*, suffit pour prévenir en faveur de cette piece qu'on lit 1786, p. avec autant de plaisir que d'édification. On 482. y trouve le véritable ton de la chaire, qui 1 Sept. se perd tous les jours de plus en plus, des 1787. traits d'une belle imagination, du mouvement. des tournures oratoires, un style noble, élégant, peut-être trop orné. Le texte pris de ces paroles de Job : Dominus dedit. Dominus abstulit; sit nomen Domini benedictum (le Seigneur nous l'avoit donnée, le Seigneur nous l'a ôtée; que son nom soit béni), amene de la maniere la plus heureuse la division de ce discours. » Le spectacle " de son facrifice, de ses hérosques ver-" tus, fera sentir le prix inestimable du

<sup>(</sup>a) Autre Oraison funchre de la même princesse, par Mr. l'abbé d'Amalric, 1 Nov. 1788. p. 332. — Autre, par Mr. l'abbé François, ibid. p. 335.